Comptes-rendus d'activités SNNL 2019-2020

Bryologie

1)- 21 novembre 2019 : ancienne gare de Purnode.

Temps sec, 6° après une légère gelée au sol.
8 participants.
Le circuit, proposé par François Hela, se situe dans le carré IFBL H52813.
Rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces.

Les affleurements visités sont formés de grès et schistes de la Formation d'Esneux (ESN). Nous pouvions nous attendre à un milieu exclusivement acide. Nous constatons qu'il n'en est rien et que des apports carbonatés viennent compliquer les observations pour lesquelles la nature du support est parfois déterminante.

C'est à l'ancienne gare de Purnode, rue dessus les Rys, que nous débutons.
La petite paroi rocheuse a probablement pour origine la création de la place devant la gare.



Au pied du mur

Nos regards encore peu expérimentés s'attardent d'abord sur les espèces que nous avons appris à reconnaître directement sur le terrain : *Bryum capillare, Eurynchium striatum, Kindbergia praelonga, Thuidium tamariscinum, Metzgeria furcata, Neckera complanata, Anomodon viticulosus, Thamnobryum alopecurum, Lophocolea bidentata, Fissidens taxifolius, Pseudoscleropodium purum, Polytrichastrum formosum, Mnium hornum, Plagiomnium affine, Plagiochila porelloides*. Cette dernière hépatique est plus fréquente en milieu calcicole que sa grande sœur (*Plagiochila asplenioides*) qui est notre plus grande hépatique à feuilles. Le plus souvent, c'est par leur taille qu'elles se distinguent l'une de l'autre.

Situé en bas de versant, l'affleurement reçoit des eaux superficielles et de suintement. Aussi, nous y observons : *Lunularia cruciata, Cratoneuron filicinum, Platyhypnidium riparoides.*

La présence de nombreux coussinets formés par une petite acrocarpe aux brins serrés et aux feuilles allongées, lancéolées, terminées graduellement en pointe aigüe nous fait penser à *Dicranoweisia cirrata*. L'examen microscopique viendra confirmer ce choix avec les cellules lisses jusqu'à l'apex.



Dicranoweisia cirrata

Dicranoweisia cirrata



Tissu lisse

Le grès qui n'a pas réagi à l'acide chlorhydrique nous dispose à rechercher les mousses caractéristiques que l'on trouve sur les affleurements de roches acides. La présence de *Bartramia pomiformis* appelle celle de sa fréquente compagne *Cynodontium bruntonii* (non vue ici). Mais celle-ci possède des cellules mamilleuses lui donnant un aspect denticulé (voir photo ci-contre).





Photo François Hela

Bartramia pomiformis

Cette acrocarpe est remarquable par ses capsules sphériques portées par une longue soie. Elle forme des touffes bombées, compactes, hérissées, vert pâle. La marge des longues feuilles (5mm) est fortement dentée.



Hylocomium splendens, Hypnum jutlandicum et *Pseudotaxiphyllum elegans* qui sont typiquement acidophiles se retrouvent sur le même rocher. Au sol, *Didymodon vinealis* sera confirmé sous le microscope.

Fissidens bryoides se différencie par son limbidium unistrate.

Avant de quitter cette première station, nous jetons un coup d'œil sur un noisetier. *Metzgeria furcata ; Hypnum cupressiforme ; Ulota* sp*. ; Orthotrichum* sp*.* Nous ne nous y attardons pas vu l'absence de fructification.

François nous invite à longer la voie ferrée jusqu'à un autre affleurement du même type. C'est avec une belle satisfaction qu'il nous montre la station d'*Asplenium septentriale* qu'il a retrouvé à cet endroit. On y observe *Porella platyphylla* en grande quantité. L'autre espèce du genre (*P.arboris-vitae*) n'est pas vue ici. Elle s'en distingue par sa coloration cuivrée et son goût poivré. Oui, il faut parfois se mettre la mousse à la bouche, tout comme en mycologie. C'est pourtant cette dernière espèce qui se trouve généralement sur rochers siliceux riches en bases, ce qui semble bien être le cas ici. L'examen des amphigastres vient confirmer la détermination. Chez *Porella platyphylla*, ils sont entiers et dentés-ciliés chez *P.arboris-vitae*.



Porella platyphylla

Si le genre *Schistidium* se reconnaît à ses « feux rouges », la distinction entre les deux espèces les plus fréquentes demande un examen minutieux. *Schistidium crassipilum* est l'espèce omniprésente sur maçonneries, béton, … On nous enseigne que le poil hyalin est plus long et plus raide, à base aplatie, que les feuilles sont plus raides, que les capsules allongées, étroites et cachées par les feuilles périchétiales sont caractéristiques du genre. *Schistidium apocarpum* a des feuilles courbées, un poil hyalin court et ondulé et des capsules plus courtes. Un examen du péristome et des cellules exothéciales (tissu externe de la paroi de la capsule) peut assurer la différence.



Voici ce que je peux lire :

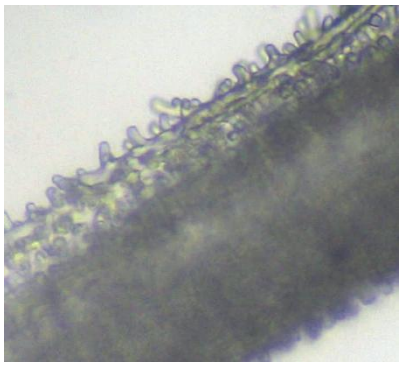
Pour *Schistidium crassipilum* : « Capsule brun rouge, parfois orange brun, cylindrique allongée à cylindrique, 0,8-1,4 mm; cellules exothéciales généralement allongées, mélangées avec des cellules isodiamétriques anguleuses, parois inégalement épaissies et légèrement incurvées, souvent trigones; stomates absents ou peu nombreux; péristome étalé à squarreux, parfois tordu, 300-450 µm, rouge, densément à finement papilleux, entier ou fortement perforé ».

Pour *Schistidium apocarpum* : « Capsule rouge foncé ou brune, cylindrique courte, 0,7-1,3 mm; cellules exothéciales généralement carrées, parfois mélangées avec des cellules oblongues ou courtes, à parois minces, généralement trigones; stomates présents; péristome étalé ou dressé, souvent tordu, 350-600 (-700) µm, rouge, densément papilleux, généralement perforé ». https://species.nbnatlas.org/species/NHMSYS0000309281

Notez que les deux espèces ne sont pas reprises sur des cartes distinctes dans l'Atlas, mais regroupée sur une seule. En effet, le début de la prospection date d'avant la distinction.

Sur la voie du chemin de fer : *Pseudocrossidium hornschuchianum, Rhytidiadelphus squarrosus, Barbula unguiculata, Encalypta streptocarpa* et un *jeune Bryum ruderale.*

L'après-midi, nous franchissons le pont pour descendre le talus en rive droite du Bocq. Sur le pont : *Racomitrium canescens*. L'espèce sensu lato peut se distinguer « par ses feuilles plus larges, moins canaliculées, restant planes entre lame et lamelle » (Atlas). La nervure ne dépasse pas les ¾ de la longueur de la feuille (apex hyalin compris).



Les papilles de la partie supérieure de la feuille et l'apex sont jusqu'à 3 fois plus hautes que larges. On la trouve sur sol caillouteux calcarifère et bien éclairé



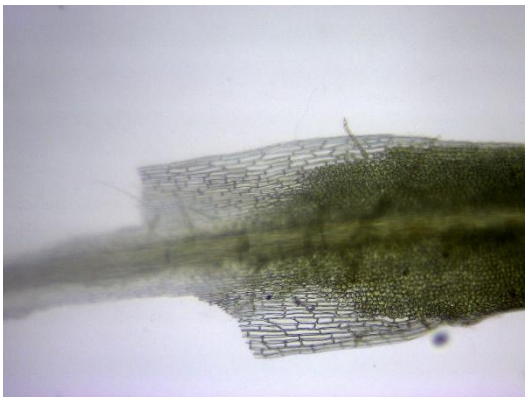
Hypnum cupressiforme var. *lacunosum* (photo François Hela).

Un grand *Dicranum* dont les feuilles sont dressées et qui perd des touffes de feuilles quand on passe la main dessus nous fait penser à *Dicranum tauricum*, mais le caractère précis est d'avoir des feuilles très fines aux apex cassants. La nuance a son importance et nous ne retenons pas cette première déduction pour exacte. Il s'agissait bien de *Dicranum scoparium*.

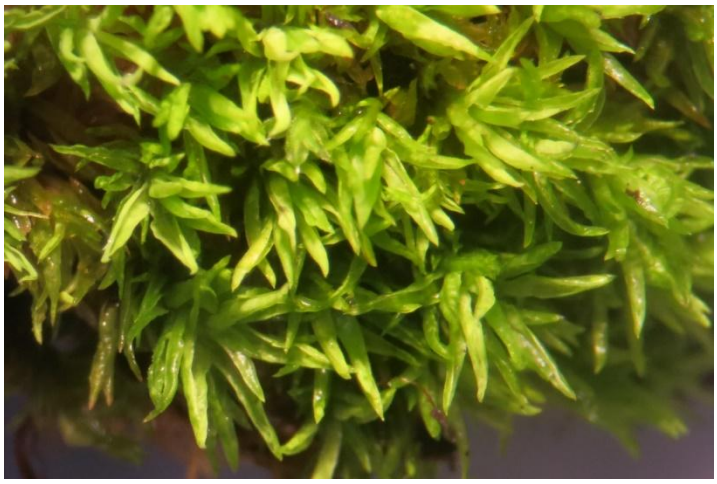
L'observation la plus intéressante de la journée est certainement *Tortella inclinata*. L'espèce est assez rare en Condroz et sillon Sambro-Mosan et n'est pas reprise dans le carré H528 à l'Atlas. Les pelouses rases, les rochers calcaires ensoleillés et aussi les talus schisteux calcarifères sont son habitat.

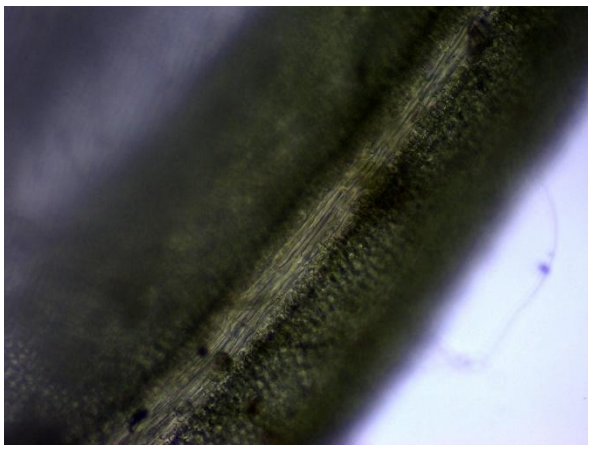
Le genre Tortella est bien reconnaissable à ses cellules claires qui remontent sur les marges de la base de la feuille, formant une ligne en V. L'espèce la plus commune est *Tortella tortuosa*. Ses longues feuilles ont un limbe fortement ondulé transversalement.

Chez *Tortella inclinata*, les feuilles sont plus courtes, sans ondulations. Les cellules claires ne dépassent pas la moitié de la longueur de la feuille. Comme chez certains *Didymodon*, la couche ventrale de la nervure (côté intérieur ou supérieur de la feuille) est formée de cellules nettement plus longues que celle du limbe qui sont isodiamétriques, et ceci sur toute la longueur.



Tortella inclinata base de la feuille





Dessus de la nervure : cellules très allongées



apex dont le limbe se rétrécit brusquement

Notez qu'une autre espèce, *Tortella densa*, possède la même caractéristique de la nervure, mais les cellules claires remontent au-delà de la moitié de la longueur de la feuille et l'apex est acuminé.

André.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique

Liste des espèces

Anomodon viticulosus
Barbula convoluta
Barbula unguiculata
Bartramia pomiformis
Brachythecium rutabulum
Bryum capillare
Bryum ruderale
Calliergonella cuspidata
Cratoneuron filicinum
Dicranoweisia cirrata
Dicranum scoparium
Didymodon fallax
Didymodon vinealis
Encalypta streptocarpa
Eurynchium striatum
Fissidens bryoides
Fissidens taxifolius
Frullania dilatata
Grimmia pulvinata
Hylocomium splendens
Hypnum cupressiforme lacunosum
Hypnum jutlandicum
Kindbergia praelonga
Lophocolea bidentata
Lunularia cruciata
Metzgeria furcata
Mnium hornum
Neckera complanata
Orthotricum affine
Plagiochila asplenioides
Plagiochila porelloides
Plagiomnium affine
Plagiomnium undulatum
Platyhypnidium riparoides
Polytrichum formosum
Porella platyphylla
Pseudocrassidium hornschuchianum
Pseudoscleropodium purum
Pseudotaxiphyllum elegans
Racomitrium canescens
Rhytidiadelphus squarrosus
Schistidium crassipilum
Thamnobryum alopecurum
Tortella inclinata
Tortella tortuosa
Ulota sp